

ELLE MARCHE DROIT, LA TÊTE HAUTE

Le 2 septembre s'est ouvert le procès des viols de Mazan. Par son courage, sa force, Gisèle Pelicot en fait un moment historique.

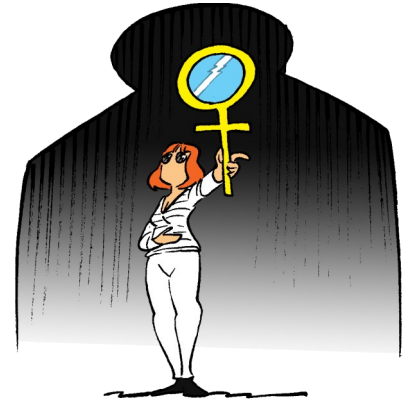
51 ACCUSÉS

Gisèle Pelicot, 72 ans, est aujourd'hui connue dans le monde entier. Le 2 septembre, elle a fait son entrée dans le tribunal d'Avignon, la tête haute. Elle a demandé que le procès soit public. Pendant 10 ans, à Mazan (84), Gisèle Pelicot a été droguée par son mari, Dominique Pelicot, et violée. Il a proposé sa femme sur internet. Au moins 50 hommes l'ont violée pendant qu'elle dormait à cause de puissants médicaments. Les accusés sont des « hommes normaux » : pompier, artisan, infirmier, gardien de prison, journaliste...

POUR TOUTES LES FEMMES

Gisèle Pelicot a souhaité que son nom soit connu. Elle refuse la

honte. C'est aux accusés d'avoir honte ! Gisèle Pelicot a raconté ce qu'elle a vécu, avec des mots forts : « *Ils m'ont utilisée comme une poupée de chiffon, un sac poubelle* ». Elle explique : « *Ce n'est pas pour moi que je témoigne, mais pour toutes les femmes droguées pour être violées.* » La sénatrice Véronique Guillotin rappelle que « *ça peut arriver à tout le monde, partout, même à la maison* ». Hélène Devynck, journaliste, salue le courage de Gisèle Pelicot : « *Ce n'est pas seulement vous, Gisèle, qu'ils ont traitée comme une chose. Ces hommes nous disent à toutes que nous ne sommes rien. Votre force nous rend la nôtre. Merci pour ce cadeau immense* ».



Samedi, environ 10 000 personnes ont manifesté leur soutien à Gisèle Pelicot. Elle les a remerciées de lui donner la force de mener ce combat, pour toutes les femmes et les hommes victimes de violences sexuelles.

« JE SUIS UN VIOLEUR »

Ce mardi, au tribunal, Dominique Pelicot a reconnu être un violeur « *comme les 50 accusés dans cette salle* » qui savaient tous que Gisèle Pelicot était droguée.

FEMMES, VIE, LIBERTÉ

Il y a 2 ans, Mahsa Amini a été frappée à mort pour un voile qui cachait mal ses cheveux. Depuis, les jeunes Iraniens sont en colère.



Dimanche, de sa prison, Narges Mohammadi, Prix Nobel de la Paix, a commencé une grève de la faim avec 33 autres prisonnières. Elles appellent tous les pays à sortir du silence et à réagir [face aux violences](#) que vivent les Iraniennes. Depuis la mort de Mahsa Amini, au moins 551 personnes ont été tuées et des milliers d'autres arrêtées. Malgré la peur, des femmes et des hommes qui les soutiennent expriment leur désir de liberté. Ils ne veulent plus des lois religieuses. Le mouvement Femmes, Vie, Liberté lancé à la mort de Mahsa Amini ne s'éteint pas. Des jeunes femmes continuent à sortir sans voile. Elles résistent. Comme les Afghanes qui se filment, chantant, malgré le danger. Après leur avoir interdit de travailler, d'étudier... les talibans au pouvoir leur interdisent de parler en public. Ils les obligent à se couvrir de la tête aux pieds et ne veulent même plus entendre leur voix !



ALIMENTS POLLUÉS

Des scientifiques ont découvert 3 600 produits chimiques dans nos corps.

Des scientifiques ont utilisé une nouvelle méthode pour étudier les produits chimiques présents dans nos corps (sang, urine, peau...). Ils en ont découvert deux fois plus qu'ils ne pensaient : 3 600. Ce sont des polluants, plus ou moins dangereux pour la santé, qui viennent des emballages des aliments et des ustensiles (poêles, moules à gâteaux...) utilisés pour les cuisiner. Le bisphénol A, par exemple, mauvais pour la santé, est toujours utilisé dans la fabrication des boîtes de conserve, canettes en métal...



LEVEZ LES YEUX

Rendez-vous, ce week-end, aux Journées du patrimoine !

Pousser les portes de jardins habituellement fermés aux visiteurs, découvrir ce qui se cache derrière la scène du théâtre... c'est ce que proposent les 41^{ème} Journées du patrimoine. Des monuments historiques, des bâtiments privés... accueillent les visiteurs curieux. En France, elles ont pour thème le maritime : pour découvrir la construction de bateaux, les traditions des fêtes de la mer... Vendredi sera une journée pour les enfants, afin qu'ils « *lèvent les yeux* » sur le patrimoine de leur région !



LA MER ÉCRITE

Par quoi devrais-je finir ici ? Puisque tout vient à peine de commencer, Encore un immense espace à combler avec le futur, le présent et le passé.

Mer, tu es capable de magnétiser toute une humanité,
Mer, nourricière, tu respires au rythme des marées,
Mer, protectrice, tu enveloppes dès la première seconde de l'existence,
Mer, tu fais parfois signe de calme, de colère et d'impatience,
Mer, lunatique, tu mets parfois de l'eau dans les yeux,
Mer irisée de blanc, de gris, de vert et de bleu.

Le sable, le sel, les coquillages,
Pas présents que sur la plage,
Tes empreintes, partout où tu es passée,
Au fin fond des déserts asséchés.

Tu te rides, tu moutonnes, tu roules,
Au gré du vent et de la houle,
Tu façannes, tu grignotes, tu ronges,
Tu éclabousses, tu inondes,
Tu grondes, tu murmures, tu songes,
Tu donnes de la vie au monde.

Ne change pas, sans toi, on n'est plus rien.

Jacqueline Chauvet-Milliez, Hôpital des 4 villes, Saint-Cloud (92)



THÉÂTRE ET STAGE

Réponses à l'appel à témoignages sur les petites et grandes victoires par des travailleurs de l'ESAT de Fontgrave, Angoulême (16) :

J'ai réussi à jouer au théâtre avec mon groupe des Farfadets et j'en suis très fière. Ma grande victoire, c'est d'avoir appris un texte très compliqué qu'on a joué à plusieurs endroits (salles des fêtes ou centres socioculturels). Le thème, c'est Roméo et Juliette et on le jouera au Festival de l'Imprévu, à Montembœuf (Charente). Ma petite victoire, c'est la danse quand on était sur scène avec Cathy pour danser sur Roméo et Juliette. C'est super car je joue Juliette amoureuse.

Juliette

Ma petite victoire, c'est d'avoir fait un stage à Subway, car j'avais tellement envie de faire un stage à l'extérieur. J'aurais préféré la boulangerie, mais le stage m'a beaucoup plu. En travaillant en cuisine et en vente, ça m'a débloquée car j'appréhendais d'être en contact avec les clients. Pour moi, c'était quand même ma plus grande victoire, je suis très fière de moi et du parcours que j'ai réalisé. Ce stage était une super expérience !

Océane



SE BALADER...

Réponses à l'appel à témoignages « Qu'aimez-vous faire en vacances ? » par les usagers de l'accueil de jour de la Maison des Anciens, à Échirrolles (38) :

Pour les vacances, j'aimais me rendre à ma petite maison de campagne à Saint-Andéol, dans le Vercors, en Isère, et inviter des amis pour aller faire des balades.
Anne

Moi, j'aimais aller au Portugal chez mes parents. Ils avaient un moulin et j'aimais me baigner dans la rivière qui le faisait tourner.
Louise

J'aimais aller en Espagne me reposer et jouer à la pétanque. C'était à Albox à 1300 km d'ici (sud de l'Andalousie). Je retrouvais ma grand-mère, une tante et des amis. Puis mes sœurs nous rejoignaient. Ma sœur Ilaria et moi sommes nés là-bas et mes deux autres sœurs Virginie et Marie-Laure à Grenoble.
Bienvenido

J'aimais aller à la pêche, attraper des girelles, des maquereaux, des sars... mais je les relâchais. Nous allions en Espagne car ma femme avait de la famille du côté de Barcelone. Comme Bienvenido, je jouais à la pétanque.
Gérard

Je me baignais dans le canal à 5 mètres de la maison. Un jour, mon frère a sauté la tête la 1^{ère} dans le canal, mais à un endroit peu profond où un caisson de bouteilles cassées l'a accueilli bras ouverts. Cela lui a valu plusieurs points de suture, car il était bien cabossé.
Fernand

J'aime aller à la plage en Bretagne ou à l'Île d'Oléron, lire un bon bouquin en surveillant les enfants qui jouent dans les vagues. J'aime dessiner sur des galets, les cacher afin que d'autres les trouvent et les fassent voyager à leur tour. J'aime aller à Auris-en-Oisans pour ramasser des myrtilles et faire des balades vers l'Alpe d'Huez.
Audrey